

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

100-232-1

Le Montréal

JOURNAL PARAISSANT LE DIMANCHE

SPORT.

LITTÉRATURE.

THEATRE.

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE :
Un an..... 0.75 | Six mois.....40 cts
Abonnement d'essai, trois mois 25 cts.
POUR L'EUROPE :
Un an..... 5 frs | Six mois.....3 frs
PAYABLE D'AVANCE

DIMANCHE, 15 OCTOBRE 1899

Vol. 1 — No. 2

Le Numéro, 2 cents

La Compagnie du Journal "LE MONTREAL" Propriétaire
BUREAUX ET ATELIERS : No. 141 Rue Visitation, Montréal

ANNONCES :
Première insertion.....10 cents la ligne
Insertions subséquentes..... 5 " "
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.
Adressez toute communication
LE MONTRÉAL,
141 RUE VISITATION, MONTREAL, CAN.



CHOMEDY DE MAISONNEUVE

Statue de Chomey de Maisonneuve, fondateur de Montréal, dont la statue fût inaugurée à Montréal (Place d'Armes) le 1er de juillet 1895.

LE MONTRÉAL

JOURNAL DE
SPORT, LITTÉRATURE, THÉÂTRE
Paraissant le Dimanche

REDACTION : JULES BOURBONNIÈRE,
No. 1556, rue Ste-Catherine.
ADMINISTRATION : A. J. CHABOT,
No. 141, rue Visitation.

La Cie du Journal "LE MONTRÉAL"
Propriétaire, Montréal, Can.

CHRONIQUE

CONSEIL MUNICIPAL

Les élections municipales approchent; chaque échevin devra bientôt rendre compte aux contribuables, de la situation financière, et de l'administration générale, des affaires de notre ville.

Electeurs, gare aux mensonges!

Exigez des explications claires et précises; c'est votre droit, c'est votre devoir; n'acceptez plus de discours par l'avocat *Untel*, mais demandez des informations de votre échevin même. Tout homme intelligent et apte à s'occuper des affaires publiques, s'explique personnellement.

Electeurs n'envoyez au conseil que des gens à l'esprit réfléchi, honnêtes, droits, sobres, sachant lire et écrire, surtout gardez-vous des enthousiastes, car ce sont toujours des dupes.

Il nous faut des hommes d'affaires, des hommes à poigne, des industriels et marchands, enfin des gens ayant des connaissances variées pour occuper le poste d'échevin.

Envoyons au conseil des hommes d'âge moyen: ce sera un garant contre les intrigants qui ont trop facilement raison des jeunes échevins manquant d'expérience et ignorant la duplicité des entrepreneurs, etc.; puis un garant contre les vieillards échevins dont la fausse indulgence et le manque de fermeté peut causer d'énormes pertes à notre ville.

Faisons de notre conseil, non pas une assemblée d'intrigants, d'ignorants, de dupes, de vieillards, ou de *jeunes*, mais composons-le de gens raisonnés, instruits, étant dans la force de l'âge et du savoir, et en état de s'occuper non seulement de leurs propres affaires, mais aussi de celles de la métropole du Canada.

Laissons de côté, les questions de "tour de rôle," etc.; ne soyons pas dupes; élisons qui nous plaît, et rappelons-nous qu'il faut mettre en usage le proverbe: "L'Union fait la force," et ce sans le crier sur les toits.

Martelons-nous bien dans la tête que l'Angleterre n'a jamais fait de sentiment en affaire; faisons de même: copions Toronto la "Queen City," la ville modèle, enfin élisons qui nous voulons, et l'anglais habile et diplomatique ne s'en formalisera pas; il ne restera que les ultra-loyaux, les têtes chaudes et quelques imbéciles qui rugiront comme des fauves auquel la proie échappe.

A. S. BROSSEAU,
DENTISTE
No. 7 rue St-Laurent
... MONTREAL.

M. LOUIS HERBETTE

Bravo! M. Herbette, le meilleur ami des Canadiens-français en France, est en visite au Canada. Notre population lui a prouvé que nous ne sommes pas des indifférents.

M. Herbette, recevez les félicitations sincères du peuple canadien-français.

TRANSVAAL

Le Canada n'a rien à voir au Transvaal, si ce n'est que sympathiser avec un brave peuple qui maintient ses droits et donnera probablement une terrible leçon à l'orgueilleuse Albion.

Que les jingos se forment en bataillons, que l'Angleterre en paie les frais de transport, d'armement, etc., ceci ne nous regarde pas; mais que le gouvernement canadien supporte ces frais. Non mille fois non!

Canadiens, prêteriez-vous la main pour aider à écraser le peuple de braves qui a nom "Boer"?

Canadiens, sachez que le Transvaal compte de nombreuses mines d'or, convoitées par un groupe de spéculateurs et par beaucoup d'aventuriers.

Canadiens, laissez faire les Anglais, ils font bien, car ils font preuve de patriotisme, mais rappelez-vous que vous êtes Français, c'est-à-dire que vous êtes libre et que vous devez favoriser la cause Boer.

Canadiens, nous ne devons pas verser notre sang pour les bévues d'un politicien étranger; gardons-le pour la défense de nos droits, car rien nous dit que le siècle qui s'annonce ne garde pas dans son cours des destinées spéciales pour notre beau pays. Gardez votre enthousiasme pour lorsqu'il y aura appel à votre patriotisme, soit pour la défense de notre pays, soit pour une cause encore plus grande, que chacun peut chérir, mais ne peut crier sur les toits.

POLICE:

Des attaques ont lieu à tout instant contre notre police qui est insuffisante.

On crie, on gesticule, on injurie, et tout ce beau trouble pour essayer de remplacer notre surintendant qui est Canadien-français.

J'invite tous ces beaux diseurs à prendre le mal à sa racine: c'est-à-dire demander au conseil de: 1o. voter des fonds nécessaires pour l'augmentation du nombre des constables, 2o. d'enlever aux échevins le droit d'ennuyer le chef, et donner à ce dernier le contrôle absolu de ses hommes: comprenant renvois du service et engagements. Vive la justice et guerre au fanatisme.

ETATS-UNIS:

Nous sommes heureux de vivre sous le régime anglais, mais si nous devons reconnaître à l'Angleterre pour ses bontés de gentille belle-mère, en nous traitant très gracieusement, nous devons aussi des remerciements à l'Oncle Sam pour l'œil d'envie qu'il tient constamment fixé sur nous. Cette amitié toujours grandissante de

ANDRE GAUTHIER,
MARCHAND TAILLEUR
1372, Rue Ste-Catherine.
MONTREAL.

nos voisins impose à l'Angleterre l'obligation de nous traiter en enfant gâté, et de rentrer ces manières autoritaires.

Profitons des bonnes dispositions de la belle-mère du Canada, renouons, renforçons les anciennes relations avec la France, ce sera un baume consolateur pour l'Angleterre qui verra d'autant se réduire l'influence des Etats-Unis et nous permettra de faire du patriotisme tout en plaisant à tout le monde, excepté à nos voisins d'au-delà du 45ème; mais ce sont encore des anglo-saxons, et nous n'aurons fait que poursuivre notre but principal.

JACQUES BONHOMME.

Variétés médicales

M. Thiéri, célèbre docteur du XVIIIe siècle, fut un jour mandé pour soulager un homme travaillé d'une pituite violente. Cet homme ne serait autre que Diderot. Il se rend chez le malade, lui tâte le pouls, l'interroge.

Le patient ne peut répondre que par sa toux; il est saisi d'un paroxysme épouvantable. Ses efforts lui font cracher une matière verdâtre épaisse. Le médecin la considère attentivement pendant quelques instants. Puis voyant que le malade est en état de lui répondre:

—N'avez-vous pas, monsieur, une fièvre continue?

—Oui, docteur.

—Avec des redoublements?

—Oui, docteur.

—Tant mieux! Et un violent mal de tête?

—Hélas! oui, docteur.

—A merveille! Et quand vous tousssez, un spasme universel?

—Plâit-il?

—C'est-à-dire un mouvement convulsif dans tous les membres?

—Oui, docteur.

—Ah! que je suis content!

—Vous êtes content, docteur?

—Oui, c'est la pituite vitrée, maladie perdue depuis des siècles, que j'ai le bonheur de retrouver. Rien n'égale ma satisfaction!

—Ah! docteur, votre air joyeux me console. Vous trouvez donc que ma maladie est...

—Mortelle! réplique brusquement l'Esculape.

—Mortelle! Ah! ciel! que dois-je faire?

—Votre testament, lui dit M. Thiéri

BOWLING ALLEY

SALLE DE BILLARD...
LOUIS FORTIER, 242 RUE ST-LAURENT

pour toute consolation. Et il le quitte en répétant en lui-même le long du chemin : La pituite vitrée ! Que je vais surprendre agréablement mes confrères en leur annonçant cette heureuse découverte !

*

Bout de conversation entre deux malades :

—Comment ! vous n'allez plus consulter le docteur Z. . . . ?

—Ma foi, non ! il a contracté une habitude qui m'épouvante.

—Laquelle ?

—Celle de ne jamais se faire payer ses honoraires par ses malades.

—Ah ! Eh bien ! c'est très gentil cela !

—Oui, mais il les réclame aux héritiers.

*

Le médecin—Tenez, ma bonne femme, demandez au pharmacien de vous confectionner la pommade prescrite par cette ordonnance ; vous en frictionnez bien votre mari et, si cela réussit, faites-le moi savoir. . . . car moi aussi j'ai des rhumatismes.

*

—Deux docteurs se rencontrent hier après s'être perdus de vue depuis l'internat.

Se rappelant leurs souvenirs de jeunesse :

—Et notre ami Prosper, qu'est-il devenu ?

—Prosper ? Oh ! il y a longtemps que je l'ai disséqué !

*

Ne vous trompez pas de pouls.

C'est le conseil que la *Médecine Moderne* adresse aux docteurs en général en leur contant la mésaventure arrivée à un de leurs confrères des Etats-Unis.

L'Esculape américain, qui sans doute ne fait partie d'aucune de ces sociétés de tempérance si nombreuses dans le pays, avait été appelé auprès de la femme d'un de ses amis, à l'issue de son repas, c'est-à-dire au moment où d'ordinaire il a son petit "plumet."

Il examine la malade, puis va trouver le mari auquel il avoue confidentiellement que sa femme est atteinte d'un accès d'ivresse. En présence de l'incrédulité de son mari, il insiste même et déclare que le pouls de la

malade ne laisse aucun doute à cet égard. Aussitôt le médecin parti, le mari, fort troublé, court auprès de sa femme qu'il trouve riant aux éclats, malgré son mal. Elle lui apprend alors que le bon docteur lui a bien demandé la main pour lui tâter le pouls, mais que, par mégarde, c'est son propre poignet qu'il a saisi avec conviction.

Le diagnostic de l'homme de l'art était exact, mais il s'était trompé de pouls.

Quelle heure il est ailleurs quand midi sonne à Montreal.

Quand il est midi à Montréal, il est :

A Paris (France) 5.08 p.m.

A Londres (Angleterre) 4.54 p.m.

A Vienne (Autriche) 6 p.m.

A Berlin (Prusse) 5.47 p.m.

A St-Petersbourg (Russie) 6.55 p.m.

A Rome (Italie) 5.44 p.m.

A Madrid (Espagne) 4.39 p.m.

A Constantinople (Turquie) 6.50 p.m.

A Bruxelles (Belgique) 5.11 p.m.

A Amsterdam (Hollande) 5.14 p.m.

A Athènes (Grèce) 6.29 p.m.

A Berne (Suisse) 5.24 p.m.

A Dublin (Irlande) 4.29 p.m.

A Edimbourg (Ecosse) 4.41 p.m.

A Hambourg (Allemagne) 6.01 p.m.

A Jérusalem (Judée) 7.15 p.m.

A Stockholm (Suède) 6.06 p.m.

A Boston (Etats-Unis) 12.10 p.m.

A Charlottetown (Ile du P.-Edouard) 12.42 p.m.

A Frédéricion (N.-Brunswick) 12.27 p.m.

A Halifax (N.-Ecosse) 12.40 p.m.

A Rio-Janeiro (Brésil) 2.01 p.m.

A Québec (Canada) 12.09 p.m.

A La Havane (Cuba) 12.24 a.m.

A Hong-Kong (Chine) 12.31 a.m.

A Mexico (Mexique) 10.18 a.m.

A New-York (E.-U.) 11.58 a.m.

A Ottawa (Canada) 11.51 a.m.

A Pékin (Chine) 12.40 a.m.

A Toronto (Canada) 11.37 a.m.

A Washington (E.-U.) 11.47 a.m.

A Yedo (Japon) 2.15 a.m.

Vertuplumot, tout ému :

—Ah ! mon cher, figure-toi qu'hier j'ai eu une de ces émotions !... Je maniais mon revolver....., ma belle-mère était devant moi, un coup part.....

—Et ?.....

—Et la catastrophe s'est produite ! J'ai manqué ma belle-mère !

PALAIS DES FUMEURS

GRAND ASSORTIMENT DE

Cannes, Pipes et Cigares

GEO. STREMSKI & FILS,

NO. 1709, RUE STE-CATHERINE

1514 Rue Ste-Catherine Est

VAILLANCOURT & PERRAS

Importateurs de

MERCERIES

MANUFACTURIERS DE CHEMISES, Etc.

MONTREAL

N. B.—Spécialité de Chapeaux et Casquettes.

L'ami Fidèle.

(Du Monde Illustré.)

Plaignez-moi !

Ma main tremble, ma tête se trouble, j'ai fait ce matin une abominable action ; j'ai tué mon ami le plus dévoué.

Hélas ! on n'en voit peu comme lui ! C'est un modèle de loyauté, de sincérité, de franchise.

Trop de franchise peut-être. . . . puisque c'est là ce qui a causé la fatale catastrophe.

Qui n'aime pas à être flatté ? Je l'aime moi, aussi ce n'était qu'avec peine quelquefois que j'entendais la vérité dite trop crument par mon ami.

Pauvre ami ! lui qui ne vivait que pour moi.

Tout ce que je ressentais se reflétait en lui : il surprenait mes moindres sensations, il avait de sages conseils pour toutes mes fautes.

Avais-je le soir, passé la nuit presque entière dans de longues veillées ? Il le devinait tout de suite, et, au retour, je l'entendais me dire : " Nous avons les yeux bien fatigués, nous sommes bien pâles ce matin, prenons garde ! Tu ruines ton tempérament, ne veilles donc plus si longtemps."

M'étais-je livré à un accès de colère ? Il me disait : " Comme tu es effrayante ! comme le sang colore tes joues ! prends garde ! Une attaque subite pourrait te faire mourir !"

Avais-je été maussade dans ma famille ? Il le connaissait vite à mon air et me disait : " Ton cœur doit être bien laid, car ta figure est bien laid."

Oh ! tu étais trop fidèle mon ami ! Et un jour. . . hier, dans un accès de dépit, alors qu'il me reprochait une méchante parole que je venais de prononcer et qui avait bouleversé tout mon être, je l'ai. . . jeté à terre, foulé aux pieds, brisé en mille morceaux !

Savez-vous le nom de cet ami : *Il s'appelle mon miroir.*

FLEURETTE.

La belle-mère de L. . . ., qui est allée passer deux mois aux bains de mer, auprès de son gendre et de sa fille :

—Je pars, mes enfants, leur dit-elle hier, mais, avec "l'esprit de retour," comme dit mon mari.

Le gendre, tout bas à sa femme :

—Tu le vois, toujours des menaces !

Merceries

Gents' Furnishings

J. A. DELISLE

IMPORTATEUR DE

IMPORTER OF

Nouveautés dans les Merceries pour Hommes

Novelties in Gent's Furnishings

1124 ONTARIO & 1545 STE-CATHERINE

Spécialité. . . .

Specialty. . . .

Chemises sur mesure. T.M.E.

Shirts made to order.

Les deux chemins

Les anciens disaient qu'au commencement de la vie on trouve deux routes devant soi.

L'une, celle du malheur ou du vice; l'autre, celle du bonheur ou de la vertu. A l'entrée de la première on rencontre un personnage qui nous séduit au premier coup d'œil; il porte un masque orné de couleurs brillantes, mais qui comme un visage pâle, livide, rongé d'ennuies et dévoré de remords.

Il nous engage à le suivre d'un air séduisant, il vous montre un chemin semé de fleurs: mais ces fleurs se séchent aussitôt qu'on les a touchées; elles cachent des précipices que l'on aperçoit que lorsqu'il n'est plus temps de les éviter.

A l'entrée de l'autre route se présente une belle femme d'une figure imposante et sévère, mais pleine de bienveillance et qui vous dit:

"Jeunes gens, je ne veux point vous tromper: tout ce qu'il y a de beau et d'excellent dans la nature s'achète aux prix de la peine et du travail; la Providence l'a ordonnée ainsi. Si vous voulez qu'elle vous soit favorable, il faut lui rendre hommage; si vous voulez être aimé de vos amis, il faut leur faire du bien; si vous voulez être honoré dans votre patrie, il faut lui être utiles si vous voulez que la terre vous donne ses fruits, il faut la cultiver. Enfin, si vous voulez avoir un corps robuste, il faut l'accoutumer à obéir à l'âme, et l'habituer à la sueur et aux efforts laborieux. Après quelque temps d'épreuves, vous arriverez au terme de vos travaux et vous jouirez enfin d'une félicité éternelle.

"Jeunes gens, choisissez entre ces deux routes; il y va du bonheur ou du malheur de toute votre vie."

Plus heureux que les anciens, nous avons l'avantage d'avoir un guide certain qui ne nous trompera jamais. *L'Évangile* nous trace une voie toujours sûre, invariable, et bien des consolations nous sont réservées si nous suivons ses sages maximes, et si nous pratiquons les vertus qu'il nous enseigne.

Le chemin de la vertu, quoique pénible qu'il puisse paraître, est le seul qui conduise au bonheur; celui du vice, au contraire, quoiqu'agréable qu'il soit à l'entrée, aboutit infailliblement à l'infortune et à la misère.

Le verre de Pauard

Nous ne pouvons rien trouver sur la terre
Qui soit si bon ni si beau que le verre!

Du tendre amour berceau charmant,
C'est toi, champêtre fougère,
L'heureux instrument,
Où souvent pétille,
Mousse et brille
Le jus qui rend
Gai, riant,
Content.

Quelle douceur
Il porte au cœur!

Tôt,

Tôt,

Tôt,

Qu'on m'en donne.

Qu'on l'entonne,

Tôt,

Tôt,

Tôt,

Qu'on m'en donne,

Vite et comme il faut,

Ah! je vois sur ces flots chéris

Nager l'allégresse et les ris.

Les Pompes à vapeur flottantes.

Dans les grandes villes parcourues par un fleuve, les pompes flottantes peuvent rendre de très grands services. Lorsque le fleuve est influencé par la marée, que ses eaux n'ont pas un niveau constant, et que ses berges restent souvent à sec, l'emploi de ces pompes devient très difficile. Les machines ne peuvent, en effet, s'approcher assez près des bâtiments incendiés. A Londres, ces difficultés sont très grandes.

Elles tiennent à d'immenses bancs de vase, d'une largeur parfois de 100 mètres, incapables de supporter le poids d'un homme et qui empêchent d'aborder les vaisseaux d'un fort tirant d'eau. Pour parer à cette difficulté, les pompes sont montées sur les radeaux tirant moins de 0m, 30; ces pompes peuvent cependant débiter 4,500 litres d'eau par minute. Elles sont amenées par des remorqueurs rapides jusqu'à l'endroit où elles doivent servir, et lancées vers le rivage pendant que le remorqueur reste dans les eaux profondes. La pompe arrive ainsi en contact avec les bâtiments en feu et évite la perte de force occasionnée par le frottement de l'eau dans de trop longs tuyaux. Ce service est organisé à Londres et fonctionne très bien.

Jeux de société.

(Suite)

Quand chacun est pourvu, la lecture des "caractères" commence. Les joueurs, les uns après les autres, en partant de la droite, lisent, à haute voix, le portrait qui leur est échu. Il arrive qu'il soit ressemblant; mais, le plus souvent, l'ange de douceur est quelque militaire aux lèvres moustachues et à l'air martial; la coquette est un vieillard; l'ivrogne est une fillette de seize ans "qui est censée se repaître" de rosée et du suc des fleurs, comme avettes (abeilles)." Vous jugez des rires.

Le Jeu du confesseur.

Le Jeu du confesseur,—même époque. Les jeunes filles désignaient l'une d'entre elles pour tenir l'emploi de confesseur, et toutes, à tour de rôle, devaient lui confesser le nom de son fiancé. Naturellement ce n'était pas le vrai. On peut répondre: le "Sultan", le "Shah de Perse", le "Mikado", un "Aissaoua", etc. Celles qui ne trouvent pas donnent un gage et aussi celles qui choisissent un fiancé déjà nommé.

Le Jeu du roi qui ne ment

Le Jeu du roi qui ne ment (12e siècle encore). Les joueurs élisent un roi et une reine. Ceux-ci s'arrêtent devant chaque personne et lui adressent une question à laquelle il faut répondre sans hésitation. Par exemple: Quelle est votre boisson favorite?—L'eau de source, répondra le joueur pertinemment connu pour apprécier le bon vin. L'eau-de-vie à 50° dira une jeune fille qui trempe beaucoup son vin.—Quel est votre auteur favori?—Perrault et ses contes, avouera le philosophe ou le savant, etc., etc.

Si on désire d'autres renseignements, je possède encore quelques autres jeux dans mon sac.

Ajoutons qu'on doit apporter à ce divertissement un caractère facile, aimable, enjoué autant que possible. La susceptibilité d'une pruderie farouche, un air ennuyé dénoteraient une personne mal élevée.—Quant au rachat des gages, il est très inconvenant d'imposer des baisers et autres pénitences analogues (à moins qu'on ne joue dans le cercle étroit de la famille).—Il faut être *beau joueur*, même quand il s'agit de jeux innocents et correct en toutes circonstances.

Jeu des Nombres.

Le jeu des nombres est intéressant. Chaque personne qui joue écrit un nombre sur un morceau de papier. Tous les papiers sont recueillis dans une corbeille et pliés par celui qui dirige le jeu, puis bien secoués pour mêler exactement. La corbeille est ensuite tendue à la ronde. Chaque joueur prend un papier plié, lit le nombre à haute voix et dit quelque chose sur ce nombre,

(A continuer.)

FRS MARTINEAU,

MARCHAND DE Peintures, Ferronneries, Huiles, Vernis, Vitres,
Plâtre, Terre-à-feu, Matériaux de Plombiers, Ciment Portland,
Tuyaux à gaz, Tôle noire, Tôle galvanisée, Ustensiles
de cuisine, Tapisseries, Poêles à l'huile, etc.

1381-83, STE-CATHERINE,
MONTREAL.

Tel. Bell 6042.

Tel. Mcds. 79.

HONORE'S RESTAURANT

1616 Rue Ste-Catherine



Vins,
Liqueurs et
Cigares de
Choix

HONORE LAFLEUR,
Propriétaire.

MONTREAL.

Tel. Bell, Main 3202

A. S. Lavallee

Marchand de Chaussures

53 Rue St-Laurent

MONTREAL.

Fiancé !*(Monologue).*

Regardez-moi bien tous, je vous prie ; ai-je l'air
D'un être satisfait qui nage dans l'éther ?
Cela se voit ? tant mieux ! ma joie est débordante,
Car j'épouse une femme, une femme charmante,
Exquise, vaporeuse, une femme..... vraiment,
Pour la bien définir, je cherche vainement
L'épithète qu'il faut ! Et cette créature,
Tendre, délicieuse, et si fraîche et si pure,
Sera ma femme, à moi, grand gourmand, gai vi-

[veur !

(Vous me connaissez bien !) Ma chance me fait
[peur !

Oserai-je, à son bras, m'envoler par le monde ?
Car elle est si légère ! En moins d'une seconde
Avec elle on ferait le tour de l'univers,
On irait jusqu'au ciel, en traversant les airs !
Mesdames, vous riez, vous moquant de ma flamme.
Je suis un pauvre amant très épris de sa dame.
" Les amants, dites-vous, parlent toujours ainsi.
Hors de l'objet aimé, rien dans ce monde-ici
N'a de prix à leurs yeux, rien ne les intéresse :
Il faut les excuser ! c'est une heure d'ivresse
Qui finira bientôt,—je vous entends toujours,—
Le temps sait modérer les trop vives amours !
Non, non, détrompez-vous. Celle que je convie
Aux douceurs de l'hymen, peut remplir une vie.
Figurez-vous un ange, un ange vapoureux
L'été, quand le soleil rend tous les fronts heureux,
Quand les prés embaumés invitent les abeilles ;
Plus tard, quand le raisin ensanglante les treilles,
Elle m'emmènera, gentiment, par la main,
A travers les côteaues. Nous dirons, en chemin,
Des odes à Bacchus, à Cérès, et, que sais-je ?
Nous irons, tous les deux, chercher un peu de

[neige,

En touristes hardis, sur les glaciers géants ;
Puis nous redescendrons vers les bleus océans.
C'est si bon de fouler le sable fin des grèves,
Lorsque l'âme s'endort au bercement des rêves !
Ma compagne, pour moi, se fera, tour à tour,
Feur des prés bruit des flots, lumière, chant d'a-

[mour

Mais l'hiver, direz-vous, que deviendra la belle ?
Car elle semble aimer ce qu'aime l'hirondelle :
Voler vers le soleil à travers l'infini !
Ne vous tourmentez pas, elle aime aussi le nid,
L'intime et cher "chez soi," le repas de famille,
Et la veillée auprès de l'âtre qui pétille.....
Mais, pardon, je l'oublie, elle m'attend. Je crois
Entendre son appel, au dehors. C'est sa voix ;
Elle me dit : " Viens donc, il fait beau claire de

[lune ;

Laisse là ce public que ta voix importune,
Viens goûter avec moi le délicat plaisir
De vivre à ton caprice et d'aimer à loisir....."
Oui, mesdames, voilà ce que me dit ma belle.

Je ne résiste plus, et je vole auprès d'elle.

Excusez mon départ un peu précipité

Je ne vous ai point dit son nom ?..... la liberté !

FERDINAND MEILLIER.

La Chanson de l'Écho

Rodant triste et solitaire

Dans la forêt du mystère,

J'ai crié, le cœur très las :

" La vie est triste ici-bas !"

L'écho m'a répondu : *Bah !*

Puis d'une voix si touchante :

" Echo ! la vie est méchante !"

L'Écho m'a répondu : *Chante !*

" Echo ! écho des grands bois !

" Lourde, trop lourde est ma croix !"

L'écho m'a répondu : *Crois*

" La haine en moi va germer :

" Dois-je rire ou blasphémer ?"

Et l'écho m'a dit : *Aimer !*

Comme l'écho des grands bois

Me conseilla de le faire.

J'aime, je chante et je crois.

... Et je suis heureux sur terre !

THÉODORE BOTREL.

Jeux Scientifiques.

Voulez vous graisser la patte à quelqu'un ?
Procurez-vous quelques gouttes d'un aci-
de bon marché et commun : l'acide chlorhy-
drique ; et offrez à ce quelqu'un une cuvette
pour se laver les mains en jetant dedans se-
crètement quelques gouttes d'acide.

Dès qu'il aura pris le savon, ses mains,
au lieu d'être enveloppées de mousse glis-
sante, seront toutes couvertes de suif gluant,
et plus le malheureux voudra se débarras-
ser en se savonnant, plus le suif abondera.
Il accusera peut-être le savon. Alors prenez
cet innocent savon et lavez vos mains de-
vant lui, dans l'eau ordinaire et démontrez-
lui ainsi qu'il est un maladroit.

Le savon est composé de suif et de soude,
et l'acide lui enlève la soude pour faire un
chlorhydrate de soude, en sorte qu'il ne
reste que la graisse qui tache au lieu de
laver ; on donne cette leçon de chimie pour
consoler le patient.

Flirter

—Flirter n'est pas un mot nouveau, em-
prunté au langage élégant de nos voisins.
Les Grecs et les Romains disaient Parler
roses, nos aïeux Parler fleurs, Conter fleu-
reurette, Fleureter, comme le prononcent
les Anglais, qui nous l'ont rendu. Beau-
marchais, dans ses mémoires, donne une
toute autre étymologie :

" La petite sait bien que dans l'originale,
le mot fleurette signifiait une jolie petite
monnaie, et que compter fleurettes aux
femmes était leur bailler de l'or ; ce qui a
tant plu à ce sexe pimpant qu'il a voulu
que le mot entrât au figuré dans le galant
dictionnaire."

Cette étymologie amusante et fantastique
n'est appuyée sur aucun texte. Celle-ci pa-
raît de meilleur aloi : " On nomme fleure-
tas, fleurettes, de petits compliments d'a-
mour dont les fleurs sont à la fois le pré-
texte et le terme de comparaison."

Albums d'autographes.*(Suite)*

Parmi toutes les plus belles fleurs
Il en est une surtout que j'aime
Elle n'a point de brillantes couleurs
Mais elle a le plus parfait emblème :
C'est la toujours fraîche immortelle,
Qui dit : " Amitié fraternelle."

Amitié doux parfum de la vie
Fleur immortelle aux plus vives couleurs,
Oh ! non ! ne cesse jamais, je t'en prie,
D'unir ensemble et notre âme et nos cœurs.

Fleuris toujours douce pensée,
Charmant miroir du souvenir ;
Reste l'image ineffacée
De celle que nous devons chérir.
Auprès de toi respire
Cette fleur, qui, tout bas
Semble vouloir dire,
Ah ! ne m'oubliez pas.

Le souvenir, c'est l'âme de la vie,
Lui seul sourit à la mort, au malheur ;
Dans les longs jours de la mélancolie,
Ah ! c'est encore un éclair de bonheur,
Qu'un souvenir de son amie.

Gardes fidèlement jusque dans la vieillesse,
Ce que chacun mettra dans ce livre enchan-
[teur.

Mais gardes mieux encore, un doux mot de
[tendresse,
Qu'un tendre ami gravera dans ton cœur.

(A continuer.)

Oscar Maillet
Marchand - Tailleur

219A RUE CRAIG

MONTREAL

N. B.—Réparation à bon marché.

A. J. Chabot,

IMPRIMEUR-ÉDITEUR

141, RUE VISITATION, . . . MONTREAL.

Coin de la rue Ste-Catherine.

ACADEMIE "PAST TIME"
LEOPOLD BOUTEILLIER,

Propriétaire

Galerie de Tir et

Massacre des Innocents.

94 Rue St-Laurent

Parc Sohmer.

Ile Ste-Hélène.

La Complainte burlesque de Janot

(Paroles de feu Daubigny).

Je suis Janot ! mes actions comiques
Ont fait de moi rire depuis longtemps ;
Car de mon père je suis le fils unique,
Quoiqu', cependant, nous étions douze enfants.

Un jour, la nuit, j'entends se l'ver mon père ;
Il vient à moi, me dit comm'ça : " Janot !
Va-t'en chercher du lait pour ta pauvre mère,
Qu'est ben malade, au lit, dans ce p'tit pot."

J'entre, en passant, cheu mon oncle Licornes ;
J'lui dis comm'ça : " Tonton, dépêchez-vous
D'mettre vot' chapeau, sur vot' tête, à trois cornes :
Puis, après ça, d'faire un saut d'plus chez nous."

Il trouva mal cette pauvre Jeannette :
C'était mon père qui l'avait trop bonrrée,
Avec un gros morceau, comm' moi, d'galette
Qui v'nait d'mon frère qui l'avait trop beurrée.

Mais tout le monde était cheu nous en proie
A la douleur de ce funeste jour ;
Moi qu'avais faim, j'm'en fus dhercher notre oie,
Chez l'pâtissier, qu'j'avais fait cuir au four.

Puis, à la fin, pour montrer mon adresse,
Je renversai les assiettes et le plat ;
Je fis un' tache à man veste, de graisse,
A ma culotte, à mes jambes, de drap.

A mon bonnet, que mon grand'père, de laine,
M'avait donné avant d'mourir, violet :
Le pauvre cher homme est mort de la migraine
En t'nant un' cuisse dans sa bouch' de poulet.

Un soir d'été qu'il gelait à tout fendre,
Sur un coucou je montais en lapin ;
C'était pour Scaux que je devais me rendre :
Mais, patatrac ! l'essieu casse en chemin.

Je m'en souviens : en tombant de voiture,
Mon pauvre nez se planta, sans façon,
Dans un bocal rempli de confiture ;
Ah ! que n'étais-je, hélas ! sur un char... bon !

Amour

Quand l'amour entre dans une maison, la vertu
se met trop vite en voyage.

*

Quand l'amour vous poursuit, plus vous prenez
de précaution pour l'éviter, plus vite vous devez
lui appartenir.

*

Quand l'amour saisit quelque chose, le diable
ne pourrait la lui faire lâcher ; s'il tient seulement
un cheveu, il emporte bientôt la tête.

*

Quand l'amour a su vous fléchir, belles dames,
il est trop tard pour réfléchir.

(A continuer.)



Pour boire un bon
"Collins aux Œufs"

Allez au ...

Restaurant Blondin & Corbeil

Coin Visitation & Ste-Catherine

LE MEILLEUR EN VILLE

Hygiène

LES FRILEUX

Quoique le véritable hiver n'ait point encore
fait son apparition, les froides pluies qui viennent
si brusquement de succéder aux derniers beaux
jours de l'automne ne laissent pas d'influencer très
désagréablement toutes les personnes mal prépa-
rées à ces subites variations de la température.

Si, d'un commun avis, le temps pluvieux est ab-
solutement contraire aux rhumatisants, il n'est pas
moins vrai que le froid vif et sec est surtout très
défavorable aux anémiques.

Outre qu'un sang appauvri, n'absorbant pas une
suffisante quantité d'oxygène, ne peut entretenir la
chaleur normale de l'économie, le système ner-
veux se trouve placé dans un tel état de suscepti-
bilité, que la sensation du froid, comme celle de
toutes les impressions, en est beaucoup plus aiguë,
et par conséquent plus pénible.

Aussi, malgré les vêtements dont ils se couvrent,
les gens délicats et de faible constitution souffrent-
ils particulièrement des rigueurs de l'hiver, et doi-
vent-ils prendre d'exceptionnelles précautions pour
qu'elles ne leur soient point funestes.

Les enfants qu'une rapide croissance débilite,
les femmes qui, la plupart, dans les villes, oscillent
plus ou moins entre le chlorose et l'anémie, éprou-
vent souvent, quand règne un froid piquant, un
réel malaise et de cruelles souffrances.

En dépit des fourrures qui les protègent, leur
peau frissonnante se hérissé des papuleuses rugo-
sités de la chair de poule ; à tout instant, il leur
semble qu'un filet d'eau glacée leur coule des
épaules tout le long des membres et du dos ; et,
chaque fois que se manifeste cette désagréable
sensation, brusquement tout leur être grelotte.

Par endroits, le froid engourdit et paralyse
leurs muscles ; le sang stagne dans les capillaires
et la sensibilité se perd. Vainement, pour les ré-
chauffer, ils frottent leurs mains bleues. L'onglée
douloureuse étreint leurs doigts et leurs orteils ;
leur nez, leurs oreilles, leurs joues, si peu qu'ils
soient exposés à l'air vif du dehors, rougissent et
se congestionnent.

Et ce ne sont point là les seuls accidents
qu'aient à redouter les frileux. Refoulé vers les
organes profonds, le sang peut fluxionner la poi-
trine, les reins, les viscères du bassin chez la
femme, les voies respiratoires s'enflamment sou-
vent, et des coryzas, des angines, des laryngites,
des bronchites toujours sérieuses chez les per-
sonnes débilitées, résultent fatalement de l'in-
fluence indirecte ou directe du froid sur la mu-
queuse.

Comment préserver, cependant, ces frères orga-
nismes des rudes atteintes de l'hiver, en leur don-
nant la force et la tonicité qui leur manquent ?

Sera-ce encore par les préparations ferrugi-
neuses que l'on administre avec si peu de raison
et de mesure contre toutes les formes de l'anémie ?

Non. Le fer, qui, dans certains cas, mérite bien
la haute réputation qu'on lui a faite, est toujours
trop lent à produire quelque effet pour que sa
prescription soit ici parfaitement rationnelle.

Aux frileux de tout âge et de tout sexe, qui tien-
nent évidemment cette sensibilité morbide d'un
sang appauvri, ce qu'il faut avant tout, c'est l'al-
imentation grasse et les stimulants énergiques.

Au déjeuner du matin, du beurre en épaisses
tartines, saupoudré d'un mélange de chlorure de
sodium et de phosphate de chaux qui lui donne,
sans les désagréments, toutes les propriétés de
l'huile de foie de morue.

Aux principaux repas, des viandes bien assai-
sonnées, du foie gras, des fritures, des salades de
légumes féculents ou farineux, arrosées de bonne
huile et fortement épicées.

Ce sont là d'excellents combustibles qui, promp-
tement chargés en sucre dans le sang et brûlés
par l'oxygène, répandent la chaleur dans tous les
issues.

L'usage modéré du bon vin pur, une tasse de
café chaud et bien sucré, quelques gouttes d'eau-
de-vie, de cognac ou de toute autre liqueur alcoo-
lique, complètent avantageusement le régime quo-
tidien.

Est-il besoin d'exciter l'estomac à l'absorption
de ces excellentes choses ? On y parvient en pre-
nant sous un petit volume, au commencement des
repas, les extraits des toniques amers, parmi les-
quels la gentiane, la centaurée, la noix vomique, le
quassia.

Pour activer enfin la respiration, presque tou-
jours, en pareils cas, paresseuse et courte, il n'est
pas inutile de prendre, matin et soir, 2 ou 3 milli-
grammes d'arsénate de soude granulé,

Excité par ce médicament, le poumon tour à
tour aspire et souffle avec plus de force, et, comme
le soufflet du forgeron, sous l'effort qui le met en
jeu, rend aussi la combustion plus intense et plus
vive,

Dr J. R.

L'esprit d'autrefois.

Un jour Piron, travaillant, entendit sa nièce
qui, jouant avec son chat dans un cabinet voisin,
s'écriait :

— Ah ! la vilaine bête ! ...

— Ma nièce, lui cria Piron, est-ce que vous re-
gardez dans la glace ?

— Non, mon oncle, répond la nièce, c'est votre
portrait que je regarde.

Malgré l'impertinence de cette réponse, Piron
en rit.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE

Bon Marché

La Cie de Lumiere Electrique Imperiale

DONNE LES PLUS BAS PRIX

Tel. Bell, Est 1524. Tel. Ncds 888.

Pilules de Fer composées de

DANSEREAU,

POUR LES

FEMMES PALES ET FAIBLES PRIX : 25 Cts.

ARTHUR MAILLET,

PHARMACIEN

COIN CRAIG ET MONTCALM.

AGENT

Boissons favorites

—Presque tous les hommes célèbres ont eu une boisson favorite. Charles-Quint arrosait ses repas pantagruéliques de sirop de coings, de bière glacée ou de vin du Rhin. Son rival, François Ier. et Henri VIII d'Angleterre, aimaient à mettre à sec une outre de vin d'Espagne. Cromwell et Clarence, des ambitieux, appréciaient le Malvoisie, et ce dut être une mort douce pour Clarence d'être noyé dans un tonneau de cette liqueur. Henri IV, au panache blanc, au cœur tendre, aurait aimé le petit bleu de Suresnes... d'après la tradition. Richelieu ne buvait, chez lui, que le vin léger du Médoc. Mais son petit neveu, le maréchal de Richelieu, qui fit connaître et apprécier les vins de Bordeaux à la cour de Louis XV. Pierre-le-Grand, dans ses commencements, n'admettait que l'eau-de-vie poivrée; plus tard, il préféra le vin de Madère, Frédéric-le-Grand raffolait du vin de Tokay. La reine Anne d'Angleterre aimait beaucoup l'eau-de-vie de cerises. Voltaire et Napoléon abusaient du café noir, boisson de Sultan. Napoléon ne voulait entendre parler que du vin de Chambertin, "vin de prince." Talleyrand ne laissait paraître sur sa table que du vin de Bordeaux, dont il usait, d'ailleurs, modérément. Rubens estimait le vin de Marsala par-dessus tous les autres, Kean, l'acteur anglais, qui eut une carrière insensée, dont le génie magnifique n'eût d'égal que ses déréglés, buvait le "brandy" à plein verre. Addison, dont le style est si régulier, ne faisait usage que de vin de Bordeaux. Le czar est grand buveur de thé. Le roi Humbert ne prend pas de vin pur, la reine Victoria consomme assez de vin de Bordeaux. Que ressort-il de ces goûts divers? La boisson favorite a-t-elle une influence sur le caractère, ou choisit-on sa boisson selon son caractère?

The JOHN L. CASSIDY CO. LIMITED

Verroterie, Vaiselle, Etc.

No. 1471 RUE STE-CATHERINE.

J. A. Deniger,
Gérant.**ROY & LABELLE**

HOTELS

Liqueurs et Cigares de Choix

Coin des rues Craig et St Urbain

No. 1500 Rue Ste-Catherine

TEL. BELL EAST 1548.

TEL. DES MARCH. 287.

FONDERIE JACQUES-CARTIER, 287, rue St-Timothée et 338-340 rue Amherst.**O. BELANGER,**

MARCHAND DE

Poêles, Portes, Caps de Cheminée, Pesées pour Châssis, "Fittings," Etc.

Toutes sortes de réparations, concernant la machinerie faites, sous le plus court délai, à des prix très modérés.

G. Labonté, LE MAGASIN BLEU,

MARCHAND DE

NOUVEAUTÉS1459, RUE STE-CATHERINE, coin de la rue Montcalm
MONTREAL.**Essayez les****Poudres de Wilson**

POUR LE

MAL DE TETE

Préparées par ..

ARTHUR MAILLET

PHARMACIEN

Coin des rues Craig et Montcalm, Montréal

TEL. BELL MAIN 3099

J. C. MACKAY & CO

COURTIERS EN DOUANES

Nos 199 et 203 rue des Commissaires

MONTREAL**Pourquoi passer les nuits blanches quand la gomme du****DR ADAM****peut vous guérir le mal de dents.****EN VENTE PARTOUT 10CTS****ARCHAMBAULT & OAKES**

Importateurs de Nouveautés

1395, RUE STE-CATHERINE 1395

Voisins de la Banque d'Hochelega

ENTRE LES RUES PANET ET VISITATION

MONTREAL

TELEPHONE DES MARCHANDS, 695.

Amusements de la semaine

ACADEMIE DE MUSIQUE

Tous les soirs, et matinée le samedi.
Oct. 16, 17, 18. THE DEVIL'S AUCTION.
Oct. 19, 20, 21. WHAT HAPPENED TO JONES.
Prix : 25c, 50c, 75c, \$1.00, \$1.50.
Rue Victoria, No. 13.

HER MAJESTY'S

Tous les soirs et matinée le samedi.
Lundi, LA TRAVIATA. Mardi, CARMEN.
Mercredi, ROMEO ET JULIETTE. Jeudi, FAUST.
Prix : \$5.00, \$4.00, \$3.00, \$2.00
Rue Ste Catherine coin rue Guy.

FRANÇAIS

Tous les après-midis et soirs.
DOCTOR BILL.

Prix :
Telephone : Bell Est 316.
Rue Ste Catherine, No. 1891 1/2.
N. B.—En répétition "HELD BY THE ENEMY."

MONUMENT NATIONAL

(Tous les soirs)

OPÉRA.

Prix : 50c, 75c, \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50.
Rue St Laurent, No. 218.

ROYAL

Chaque après-midis et soirs.
THE AIR SHIP.

Prix : 10, 20 et 30 cts.
Rue Côté, No. 15.

DES VARIÉTÉS

Tous les après-midis et soirs excepté le vendredi.

MICHEL STRAGOFF.

Prix : 10, 20, 25 cts. Matinée 10c.
Rue Ste Catherine, Nos. 1056 et 1060.
Telephone Mcds No 1508.

Cafés-concerts, etc

GRAND CENTRAL (THOMAS BURDET)

Admission générale : Gratis.
Loges : 25 cts.
Coin des rues St Gabriel et des Commissaires,
L'ELDORADO (BOIRON & CIE)

Admission générale : 10 cts.
Loges : 25 cts.
Rue Cadieux, Nos 222, 224, 226.

ATLANTIC (GOHIER & LAFOND)

Admission générale : Gratis.
Loges : 25 cts.
Rue St Laurent, Nos 35 et 37.

JUBILEE (T. BRISSON)

Admission générale : Gratis.
Loges : 25 cts.
Coin des rues St Jean-Baptiste et des Commissaires.

THEATRE (O. TRÉPANIÉR)

Admission générale : Gratis.
Rue Ste Catherine, Nos 1873.

SOHMER

Les dimanches après-midis et soirs.

VAUDEVILLE, etc.

Admission : 10 cts. Galerie : 20 cts.
Coin des rues Panet et Notre-Dame.

MUSEE EDEN

1000 curiosités et tableaux, cinématographe.
Voyage autour du Monde.
Rue St Laurent, No. 206.

EUROPEAN HOUSE (O. TRÉPANIÉR)

Admission générale : Gratis.
Coin des rues St Paul et St Gabriel.

TURF HOUSE (REMI ARBOUR)

Admission générale : Gratis.
Coin des rues Roy et St Laurent.

GALERIE DE TIR

Rue St-Laurent No 94.

MUSEE DREYFUS

Rue St-Laurent No 140.

BOWLING ALLEY

Rue St-Laurent No 242.

ESCOMPTE SPECIAL

pour argent comptant tous les Lundis
Mercredis et Vendredis de 9 hrs à midi
et de 2 hrs à 5 hrs p.m.

AU NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES DE

F. Lapointe,

1447 & 1449 STE-CATHERINE

PRÈS DE LA RUE MONTCALM

Notre département de crédit est au
Nos 189-189A rue Montcalm 2ième porte
plus haut que la rue Ste-Catherine.

Mr. Guibord est le gérant de ce
département.

Une visite est sollicitée.

Célèbre
Onguent du Pere ANCE
En vente partout
Dépot chez Rod. CARRIERE

Si votre pharmacien n'a pas
l'ONGUENT allez chez
RODRIGUE CARRIERE
1406 rue Ste-Catherine
Coin Visitation